

ROSA ALBA

(*Regalis, var.* ε. Voyez ci-après, page 98).

LE ROSIER BLANC ROYAL.

DESCRIPTION.

Arbrisseau qui s'élève à deux ou trois pieds, et dont les tiges lisses et verdâtres, sont armées d'aiguillons épars un peu courbés. Ses folioles ovales, pubescentes, pâles en-dessous, sont supportées par des pétioles velus et aiguillonnés. Les fleurs naissent plusieurs ensemble à l'extrémité des rameaux : elles sont soutenues par des pédicelles hérissés de poils glanduleux. Le tube du calice, de forme ovoïde, brusquement arrondi à sa base, est muni d'un petit nombre de pareils poils. La corolle, très-ample, se compose de plusieurs rangs de pétales d'un blanc carné, ou de couleur de chair. Cette Rose est à-peu-près semblable à celle dite *la Cuisse de Nymphe*; mais ses fleurs, souvent larges de plus de trois pouces, l'ont fait appeler vulgairement la *grosse Cuisse de Nymphe*. C'est la *great maiden's blush* des Anglais. Pour avoir une succession de belles fleurs, il faut sacrifier une partie des boutons.

Enumération des principales variétés du Rosier blanc.

ROSA ALBA.

R. *Germinibus ovatis glabris aut subhispidis, caule petiolisque aculeatis, foliolis ovatis, subtus villosis.* Pers. *syn.* 2, *pag.* 49. Poiret, Ency. 6, p. 291. *excl. var.* γ. D C. Fl. fr. n° 3717. *ubi syn.*

α. R. *Alba flore simplici.* Andr. R. fig. Poiret, *l. c.* Vulg. *Rosier blanc des Haies.* M. Georges Heller, médecin allemand, l'a trouvé sauvage dans la Hesse rhénane.

β. R. *Alba humilis.* Roess. *Beschrei. der Ros.* 1, p. 41.